

Envol 2010-2011
Bloc I

SKETCH I
Partons, la mer est belle!

COUPE ET RESPIRE!

(La scène se passe au bord de l'eau, avant de prendre le large. OCÉANE et MARIN arrivent avec leur sac à dos. Ils s'assoient un peu et « piquent une jase ».)

OCÉANE.- Es-tu prêt à embarquer, Marin? As-tu tout ce qu'il te faut? Ça va nous faire du bien de prendre le large et de sortir de nos ornières.

MARIN.- C'est vrai, Océane. J'en sens le besoin, moi aussi, et j'ai hâte de partir. Moi, j'ai pas apporté grand-chose. Mais quand je regarde ton sac, on dirait que t'as peur de manquer de quelque chose!

OCÉANE.- Ah! J'en apporte toujours trop pour rien. Je me dis toujours que c'est mieux d'en avoir trop que pas assez. Alors, je me surcharge inutilement. Pis, j'me corrige jamais!

MARIN.- Oui, j'ai cru remarquer ça déjà, chaque fois qu'on s'en va quelque part. Tellement que tu finis par déteindre un peu sur moi avec le temps! Je suis rendu, moi aussi, mais pas autant que toi, que je m'embarrasse de choses inutiles.

OCÉANE.- Mais là, Marin, on prend le bateau, rien que tous les deux ; on n'a pas besoin de grand-chose. Je le sais, même si je me laisse toujours avoir. J'avoue que c'est comme dans la vie : je m'en mets toujours trop sur les épaules. J'ai de la misère à me libérer.

MARIN.- Ce que tu dis là, Océane, ça me rejoint aussi. J'ai le don de m'embourber. J'ai souvent l'impression que j'en ai et que j'en fais jamais assez! Je deviens esclave et je me dis : Tu te reposeras l'autre bord!

OCÉANE.- Moi, j'sais pas si c'est parce que le large me fait peur, j'ai ben de la misère à couper mes amarres. On dirait que j'ai peur des grands espaces, surtout quand j'les connais pas. Je préfère rester attachée, et en sûreté! Ben sûr, ça me coupe de toutes les belles découvertes que je pourrais peut-être faire.

MARIN.- Oui, Océane. Il y a toujours un « risque » à se détacher pour prendre un peu de liberté! Mais quel beau risque! Tu connais le proverbe : « Qui ne risque rien n'a rien! ». N'a-t-on pas dit que la foi elle-même est un risque, mais un beau risque! On pourrait en dire autant de l'amour. Contrairement aux oiseaux, c'est pas en se faisant couvrir qu'on peut éclore!

OCÉANE.- Ah! J'aime ça, ce que tu dis là, Marin! Et ça me fait du bien. Au fond, je pense que pour vivre vraiment, il faut toujours respirer à fond. Et ça, c'est pas en restant sur son derrière que ça arrive. C'est en risquant le large! C'est bon pour les poumons... et pour le moral!

MARIN.- C'est sûr, Océane! Si je passe mon temps entre quatre murs, et sans ouverture, je vais finir par respirer de l'air vicié! Mais si je sors de mon trou, et que je prends le large, c'est tout un renouvellement intérieur qui peut se produire.

OCÉANE.- Ben, « coudon », Marin, on part-y? Assez parler, embarquons! Coupons les amarres et respirons à fond!

MARIN.- Oui, chérie! Je me sens déjà mieux et j'ai hâte d'être seul avec toi au grand air!

ENSEMBLE : De colores!

(Ils se lèvent, prennent leur sac et filent vers le bateau.)

-1-

Quelles sont mes amarres que j'ai de la difficulté à couper?

-2-

Qu'est-ce qui m'aide le plus à respirer profondément?